

Chronique : du grec kronos (temps). Au début des civilisations, on peut considérer que les peintures rupestres, les hiéroglyphes, les écritures runiques, cunéiformes, et autres, étaient des "chroniques" (terme emprunté au latin chronica, adapté du grec, vers le XIV^e siècle) puisque témoins de leur temps. Plus tard, au début du XII^e siècle, elles étaient de simples recueils d'histoires, parfois en vers, chantées par troubadours et ménestrels. Les très nombreux "chroniqueurs" (terme employé dès le XV^e siècle) ont été les chantres de leur époque, racontant les hauts faits de guerres, de conquêtes, de mariages princiers, mais aussi les épidémies, les souffrances du peuple, les malheurs d'une époque. Dès la fin du XII^e siècle, la "chanson de geste" (chanson de Roland, Roman de Renart, Roman d'Aymeri de Narbonne, Roman d'Alexandre, ...) raconte, en termes souvent romancés, les "histoires" de grands hommes et/ou de grandes épopées. De très nombreux "chroniqueurs" sont restés célèbres par leurs écrits : Jean Froissart, Philippe de Vigneulles, Rémy Belleau, Benoît de S^{te} Maure, Philippe de Commines, Georges Chastellain, Chrétien de Troyes, Huon de Bordeaux, Jean Sire de Joinville, Marco Polo, etc...).

La liste serait extrêmement longue, à travers les siècles, jusqu'à notre modeste contribution à l'Histoire avec l'ouvrage « Chroniques des années 1936-38 à Jœuf-Homécourt » et les "Chroniques Joviciennes", édités par les soins du Cercle pour la Promotion de l'Histoire de Jœuf (C.P.H.J.)

Ci-dessous, présentation de quelques couvertures de Chroniques Joviciennes.

Pour accéder à la présentation de l'ensemble des revues Chroniques Joviciennes et leur sommaire, cliquer sur le lien suivant : http://cphj.free.fr/Revue/Accueil_Revues_1.htm



